



Le 7 janvier prochain, l'Église va célébrer la solennité de l'Épiphanie. Cette fête, a soulevé et soulève encore tant de questions dans nos esprits cartésiens : Que s'est-il passé réellement ? Qui étaient ces Mages ? Des rois, des astrologues ? Des chercheurs ? D'où venaient-ils ? Au niveau de la réalité de l'événement et de ses circonstances exactes, nous restons sur notre faim.

Et pourtant, ce n'est pas par hasard que cet épisode a été retenu et rapporté par l'évangile de Matthieu. Il a été reconnu comme une Épiphanie. Ce mot vient du grec qui signifie « manifestation » ou encore « théophanie » c'est-à-dire manifestation de Dieu aux hommes en la personne de Jésus.

L'évangéliste Matthieu est le seul à relater l'épisode des mages venus d'Orient à Bethléem, sous la conduite d'une étoile pour adorer « le roi des juifs qui vient de naître, et lui offrant en présents de l'or, de l'encens et de la myrrhe ». Matthieu, s'adresse à des judéo-chrétiens persécutés par les juifs, il veut leur montrer que Jésus est bien le Messie, et que cela confirme notamment la prophétie du prophète Isaïe :

« Les nations marcheront vers ta lumière, et les rois, vers la clarté de ton aurore...Tous les gens de Saba, viendront, apportant l'or et l'encens et proclamant les louanges du Seigneur ».

Ces Mages étaient des païens. Aujourd'hui encore, ils représentent tous les païens et tous les incroyants de tous les temps. Ils sont nombreux tous ceux et celles, parmi nos amis et nos connaissances, les membres de nos familles qui sont parfaitement sincères dans leurs convictions, qui ont une vie droite, qui ont le sens de la justice et du service des autres, qui ont une vie de famille exemplaire, et s'acquittent parfaitement de leurs tâches professionnelles. Pourtant, ils ne connaissent pas Jésus au sens fort du terme. L'Épiphanie est aussi leur fête, la fête de tous ceux qui ne connaissent pas Jésus, de tous ceux dont la foi est différente de la nôtre, et que Dieu aime, et que Dieu éclaire, et que Dieu attire à lui par sa grâce invisible.

À toutes et à tous, en ce début d'année 2024, je voudrais adresser des vœux qui ne soient pas que simples souhaits mais l'expression de mon désir profond pour la vie de notre communauté et celle de tous ceux avec qui nous vivons. Je vous souhaite de découvrir ce Dieu qui vient remplir nos vides, combler nos pauvretés et raffermir notre fragilité. En un mot, ce Dieu qui nous fait advenir à une véritable humanité.

Abbé Jean-Urbain NGOMBE MASIKINI

INFO :

SCY : En prévision des t° négatives de janvier et février, les messes prévues à Scy durant ces deux mois sont supprimées. Les intentions de messe seront redirigées vers ACHET. Merci pour votre compréhension.

Samedi 06 : L'ÉPIPHANIE DU SEIGNEUR — Année B

17h00 : ACHET : Octavie Abé ; df. fm Chiliatte-Monjoie ; Jeanine Samson et df. fm Cosse-Samson ; Camille Warzée et les df. fm Warzée-Tasiaux ; Jean Rutsaert (messe anniv)

Dimanche 07 :

9h30 : SCHALTIN : Gabriel et Christian Ysebaert et df. fm Ysebaert-Dorignaux ; Georges Famerée, Hélène Ringlet, Jean Famerée et df. fm Famerée-Ringlet

11h00 : NATOYE : Jeanine Eloy ; Abbé Jean Gilson ; df. fm Diskeuve-Etienne ; Edmond Borsu, Eva Degruene et Francis Borsu ; Victor Bourmanne (messe anniv)

11h00 : HAMOIS : Ludovic de Cartier d'Yves ; Désiré Foulon (messe anniv) et Olivier Foulon ; Henri Warnon (messe anniv) ; Jacques Petitjean (messe anniv)

Mercredi 10 :

17h00 : NATOYE

Samedi 13 : 2ème DIMANCHE du Temps Ordinaire — Année B

17h00 : ACHET : Catherine Hubert et df. fm Hubert-Rouard ; Agnès et Georges Dumortier ; df. fm Cornet d'Elzius et d'Espiennes

Dimanche 14 :

9h30 : SCHALTIN : André Deprez et df. fm Deprez-Mercy ; df. fm Philippe-Fery- Lambert-Remy

11h00 : NATOYE : df. fm Marée-Sacré

11h00 : HAMOIS : Christiane, Marie-Thérèse, Victor, André Bourmanne

Mercredi 17 : St Antoine, abbé

17h00 : NATOYE

Samedi 20 : 3ème DIMANCHE du Temps Ordinaire — Année B

17h00 : ACHET : Oscar Dawance et df. fm Dawance-Leclercq ; Léon Gélis ; Josiane Braconnier et df. fm

Dimanche 21 :

9h30 : SCHALTIN : Jeanne Desseille, Octave Pirson et df. fm Pirson-Desseille ; Jean Michel et Léonie Douette

11h00 : NATOYE : Jeanine Eloy ; Yvonne Baily ; Francis Crommar, Suzanne Chenu, Antoinette Mackers et df. fm

11h00 : HAMOIS : Joseph Tasiaux (messe anniv) ; Rita Grotz-Sierens et df. fm ; Gilbert Palmire et Marie-Thérèse Mathy

Mercredi 24 : St François de Sales, évêque et docteur de l'Église

17h00 : NATOYE

Samedi 27 : 4ème DIMANCHE du Temps Ordinaire — Année B

17h00 : ACHET : Remerciements pour les grâces reçues ; Maxime Henin, df. fm Henin-Billy et df. fm Renaville-Warnier ; df. fm Chermane

Dimanche 28 :

9h30 : SCHALTIN : df. fm Pierlot-Sprimont, Delrée-Sprimont ; Docteur Puffet et df. fm Puffet-Wilmet

11h00 : NATOYE : Jeanine Eloy ; Yvonne Baily ; Francis Crommar, Suzanne Chenu, Antoinette Mackers et df. fm

11h00 : HAMOIS : df. fm Mazuin-Nys
Mercredi 31 : St Jean Bosco, prêtre
17h00 : NATOYE

La fête de l'Épiphanie et son symbolisme.

L'Épiphanie est une fête chrétienne qui a normalement lieu le 6 janvier et qui célèbre la manifestation de l'Enfant-Jésus aux rois mages venus pour l'adorer.

Le mot « **Épiphanie** » est issu du grec ancien epiphaneia qui signifie « manifestation, apparition ». Il s'agit de la manifestation de Dieu sur Terre par l'intermédiaire de Jésus, ou dans son sens plus ancien et païen, de la manifestation de la lumière. À l'origine, l'**Épiphanie** est en effet la fête du retour de la lumière, en lien avec le solstice d'hiver.

Plus précisément, l'**Épiphanie** trouve ses racines dans la fête romaine des Saturnales, donnée en l'honneur du dieu Saturne. Cette fête durait toute la semaine précédant le jour du solstice d'hiver, et se concluait par la fête de la naissance du Sol Invictus (le Soleil Invaincu).

Lors des Saturnales, les barrières sociales étaient abolies. Maîtres et esclaves s'amusaient à inverser leurs rôles. Des jeux consistaient à élire le « prince » ou le « roi » du festin : c'est l'origine de l'expression « tirer les rois », aujourd'hui associée à la galette des rois. Au temps de la Rome antique, des fèves blanches et noires étaient utilisées pour voter. Les mêmes fèves étaient cachées dans des gâteaux, dont les parts étaient attribuées aux convives par un enfant de la maison.

Dans son sens chrétien, l'**Épiphanie** s'inscrit dans le cadre de la Nativité. On a donc deux fêtes de nature identique, Noël et l'**Épiphanie**, séparées de 12 jours. Noël est la naissance du Messie, alors que l'**Épiphanie** correspond à la manifestation de Jésus aux païens, sorte de dévoilement.

Le récit de l'Épiphanie selon la Bible.

Le récit de l'Épiphanie figure dans Mt 2, 1-12.

Les mages (du grec magoï : « sage ») sont des savants, des prêtres, des astrologues ou des devins.

Le Nouveau Testament ne précise pas leur nombre ni même leur nom. Mais la tradition de la littérature antique les nomme Gaspard, Melchior et Balthazar. Ils sont donc trois, chiffre qui évoque la réconciliation de la dualité dans l'unité, donc la perfection, ou encore les trois branches de la philosophie : logique, physique et éthique.

Les rois mages sont, comme leur nom l'indique, à la fois symboles de sagesse et de royauté. Ils représentent les personnages les plus instruits de l'humanité.

Selon la légende, les rois mages proviennent de différentes régions du globe : Inde, Perse et Arabie, ou bien Asie, Europe et Afrique. Leur présence auprès de l'Enfant-Jésus prend donc un caractère universel, le Christ ayant vocation à régner sur tous les peuples du monde, y compris les non-Juifs.

Notons que Balthazar est traditionnellement représenté sous les traits d'un homme noir.

Les rois mages offrent de l'or, de l'encens et de la myrrhe. L'or évoque la royauté de Jésus, l'encens sa divinité (l'encens est utilisé par les prêtres comme symbole de l'âme qui rencontre Dieu), la myrrhe son caractère terrestre (la myrrhe était utilisée pour embaumer les morts).

Notons que l'Enfant-Jésus est aussi adoré par les bergers (chapitre 2 de l'Évangile de Luc). Ainsi, ce sont à la fois les plus pauvres et les plus grands qui viennent se prosterner devant le nouveau Roi des Juifs.

Fernand Wouters

PRIÈRE POUR L'ÉPIPHANIE

Viens, montre-Toi à moi, je Te verrai, Toi, la Joie de mon cœur.
Je Te connaîtrai comme Tu me connais.

Je Te verrai, Lumière de mes yeux. Viens, montre-Toi à moi, je Te verrai, Toi, la Joie de mon cœur. Je Te trouverai enfin, ô mon Dieu,

je Te retiendrai, Toi que je désire. Viens, montre-Toi à moi, je Te verrai, Toi, la Joie de mon cœur. Illumine mes yeux, ô Lumière divine, que je ne voie plus les vanités... Viens, montre-Toi à moi, je Te verrai, Toi, la Joie de mon cœur. Donne-moi un cœur qui pense à Toi,

une intelligence qui Te comprenne... Viens, montre-Toi à moi, je Te verrai, Toi, la Joie de mon cœur.

Saint-Augustin (354-430)

La vie des saintes – SAINTE GENEVIÈVE le 3 janvier



Histoire de Sainte Geneviève : Sainte patronne de la ville de Paris et du corps de la Gendarmerie.

Fête : 3 janvier

État : Vierge et Martyre

Naissance : 422 à Nanterre (France)

Mort : 502 à Paris (France)

Date de canonisation : avant 1588

Patronage : Ville de Paris

Sainte Geneviève, la sainte patronne de la ville de Paris et du corps de la Gendarmerie, est née en 422 dans une famille paysanne à Nanterre. Dès son plus jeune âge, elle a été élevée dans un couvent et a mené une vie de piété exemplaire. Plus tard, elle a travaillé comme bergère, ce qui l'a amenée à traverser les champs et les villages voisins, où elle a développé une grande compassion pour les pauvres et les malades.

Après la mort de ses parents, Geneviève s'est installée à Paris et a décidé de prendre le voile. Elle a été accompagnée par Saint Germain (28 mai), l'évêque de Paris. Elle s'est également liée d'amitié avec sainte Clotilde.

En 451, ses prières et son plaidoyer pour la paix ont permis à Paris d'échapper à la violence d'Attila. Treize ans plus tard, alors que la ville était assiégée par les Francs et leur roi Childéric Ier, Sainte Geneviève a dirigé un détachement de soldats pour aller chercher des vivres, une action qui lui a valu le respect du roi et qui a permis de sauver de nombreuses vies humaines.

On attribue à Sainte Geneviève la conversion de Clovis, le fils de Childéric, en 496. Clovis a fait construire l'église des Saints-Apôtres en sa mémoire.

L'influence de la sainte ne s'est pas arrêtée à sa mort. En 1129, une épidémie de peste a ravagé Paris, et c'est lors d'une procession de ses reliques que l'épidémie a été conjurée (le Miracle des Ardents).

Sa châsse a été détruite pendant la Révolution. Le Panthéon de Paris, sur la montagne de Sainte Geneviève, était initialement une église destinée en l'honneur de la sainte. À Paris, où elle a vécu, son influence est très importante, et on la retrouve dans de nombreux lieux, tels que des églises, des places et des rues.

La réputation de Sainte Geneviève est telle que de nombreux lieux sont ceux qui se sont mis sous sa protection. Elle est la patronne du diocèse de Nanterre, où elle est née, ainsi que de la ville de Paris.

Depuis le 18 mai 1962, le pape Jean XXIII a solennellement désigné Sainte Geneviève comme patronne de la Gendarmerie. Elle est célébrée par la gendarmerie le 26 novembre, ce qui correspond à la fête de Sainte Geneviève des Ardents.

La fête de Sainte Geneviève est célébrée le 3 janvier, et elle est vénérée en tant que vierge et martyre. Elle a été canonisée avant 1588.

Collecte : 06-07 janvier : Jeunes Églises d'Afrique.

La fête de l'Épiphanie donne lieu à une quête pour les Églises d'Afrique. Voici une excellente occasion de s'intéresser aux Églises sur le continent, de prier pour et avec elles, de se solidariser avec ces diocèses catholiques souvent en expansion rapide, et qui ont de grands besoins financiers pour construire leur séminaire, payer les frais de formation des nombreux catéchistes (qui constituent la véritable colonne vertébrale des diocèses africains) ... Ces Églises d'Afrique sont de mieux en mieux connues par les nombreux prêtres africains (et de plus en plus des religieuses également) en mission pastorale.

UNE TRANCHE D'HUMOUR - BLAGUES COURTES

Comment appelle-t-on une chauve-souris avec une perruque ?

Une souris.

Que dit un escargot quand il croise une limace ?

« Oh la belle décapotable ».

Pourquoi les canards sont-ils toujours à l'heure ?

Parce qu'ils sont dans l'étang.

Avec quoi ramasse-t-on la papaye ?

Avec une fourche.

Pourquoi n'y a-t-il plus de mammouths sur terre ?

Parce qu'il n'y a plus de pappouths.

NOS JOIES ET NOS PEINES

Va recevoir le sacrement de baptême : Samedi 13 janvier à 15h à Hamois : Mathys COLLARD

Ont rejoint la Maison du Père : Monsieur Auguste LIGOT, époux de Madame Valentina ZORZA (Schaltin-Emptinne) ; Madame Jeannine HOUIOUX, veuve de Monsieur Richard CHARLIER (Achet)

Tweet du Pape François 06-01-2023

Les Mages qui suivent l'étoile nous enseignent que la foi est une histoire de départs et de recommencements. Elle ne grandit pas si elle reste statique. Nous avons besoin de la sortir, de la vivre dans un cheminement constant vers Dieu et vers nos frères et sœurs.

Téléphones et adresses utiles :

Abbé Ngombe Masikini Jean-Urbain : 083 21 23 37 ou 0494 15 89 12

jurbainmasikini@yahoo.fr

Abbé Ndaye Kazadi Bruno : 083 69 04 47 ou 0487 34 84 35

bndayekazadi@gmail.com

Mme Guilmot Hélène : Assistante paroissiale : 0456 17 33 62

heleneguilmot1@gmail.com

Mr Fernand Wouters : Laïc : 0484 71 28 59

ferisis@outlook.be

Mme Adèle-Marie Halloy : Tél. : 083 61 10 59 ou GSM : 0474 57 83 06

Notre site : haut-bocq.doyennedeciney.be